

## Contre la vie chère et le projet monarchique de Wade : La diaspora marchent aujourd'hui dans différentes capitales et villes étrangères

LE QUTOITIDIEN : SAMEDI, 18 DECEMBRE 2010 13:40 PAR BABACAR WILLANE - STAGIAIRE



Le 18 décembre, est prévue une marche dans les capitales étrangères et au Sénégal. La diaspora entend ainsi dénoncer la vie chère et faire obstacle à ce qu'elle qualifie de dévolution monarchique.

Les Sénégalais de la diaspora envisagent d'organiser une marche aujourd'hui dans différentes villes et capitales de l'étranger. Sur l'initiative des mouvements citoyens, des organisations politiques et des personnalités indépendantes, un signal fort sera envoyé «au Président Wade en vue de dénoncer la cherté de la vie, la corruption, la gabegie, l'impunité, les inondations, les délestages mais surtout le projet de dévolution monarchique du pouvoir».

Dans un communiqué, l'on apprend que les différents comités locaux sont déjà en place et se préparent à une démonstration de force à New-York, Washington, Montréal, Paris, etc. A Washington par exemple, le comité a déjà bouclé les démarches administratives. La marche partira de «l'ambassade du Sénégal à la Maison blanche. Elle sera bouclée par une conférence de presse». Ainsi, trois bassins ont été retenus : «Washington Dc qui accueille l'événement avec Bocar Moussa Bâ comme coordinateur, New York coordonné par le Pr Fallou Guèye et Cincinnati sous la direction de Oumar Ly.» Ils ont confectionné des prospectus pour les dahiras, hadras et autres salons de café.

Même chose à Montréal. Là, Khady Faye du comité d'organisation, comptant beaucoup sur la forte communauté sénégalaise, assure que tout est fin prêt. En France, à Lyon plus précisément, le collectif Gaal gui, coordonnateur, a déjà bouclé son programme. Seront également de la partie, les Sénégalais de Paris «qui ont déjà obtenu l'autorisation des autorités administratives».

Il en est de même dans les autres capitales comme Londres, Bruxelles et Brasilia. Dans cette dernière, les Sénégalaises, sous la direction du Pr Babacar Cissé Bâ, comptent faire une descente à l'ambassade de leur pays. Le seul pays où la marche est annulée est la Côte d'Ivoire, en raison de la situation politique instable.

Au Sénégal, poursuit le communiqué, des contacts ont été noués avec les différents mouvements citoyens et organisations politiques. Ainsi, Bennoo Siggil Senegaal, à travers la Conférence de ses leaders, a décidé d'organiser, à la même date, une caravane de protestation à travers les différents départements de la région de Dakar. Dans cette marche lors de la journée internationale de protestation contre les dérives monarchiques et la cherté de la vie au Sénégal, Dakar mise à part, seule Matam s'est signalée parmi les autres régions du pays.

## Marche de la diaspora et de Bennoo : En France, forte mobilisation malgré le froid glacial

Lundi, 20 Décembre 2010 13:52 Par Thierno DIALLO



Minutieusement préparée depuis de longues semaines, la manifestation internationale de la diaspora contre le régime de Wade, a tenu toutes ses promesses à Paris. Malgré le froid et la neige, les Sénégalais de France ont, en effet, massivement répondu à l'appel des organisateurs. Malgré une météo très hostile, les organisateurs de la manifestation «Contre la mal gouvernance et pour un Etat de droit au Sénégal» ont gagné le pari de la mobilisation. Les Sénégalais de Paris ont massivement répondu, samedi, à l'appel de la société civile et des partis politiques. Ils étaient environ deux cent personnes à braver le froid (-4°) et la neige pour dénoncer les «écarts» du régime actuel et les conditions socio-économiques des populations. De la Place République au quartier Château Rouge, les marcheurs entonnaient des «na dem ! na dem ! (qu'il parte !)», ou encore «non à la monarchisation de la République», «Wade, t'as failli! Les Sénégalais sont dans la rue», «Népotisme, despotisme : on n'en veut pas!»..., sous le regard de Parisiens bien curieux de ce qui peut amener des gens à manifester dans des conditions climatiques aussi hostiles. «Sénégal, un pays en otage de la famille Wade», peut-on lire sur une banderole. Un passage du tract officiel résume le contexte qui vaut cette mobilisation : «La situation politique au Sénégal est caractérisée par une violation systématique des libertés individuelles et collectives, des atteintes aux droits de l'homme, un clientélisme politique, une impunité doublée d'une justice aux ordres, une corruption aux proportions inégalées dans l'histoire du pays, assortie de malversations financières et budgétaires, des institutions inutiles et budgétivores, un nombre pléthorique de ministres, des dépenses somptueuses par la seule volonté de sa majesté.»

### Interventions

Pour Babacar Sall, Directeur de publication à l'Harmattan, tous ces problèmes «traduisent l'urgence politique, sociale et économique du pays. Et c'est important que la diaspora soit le vecteur de ce changement». D'après lui, «il y a aujourd'hui une reprise d'initiatives de la société sénégalaise, particulièrement la diaspora, pour dire que ça suffit, que les Sénégalais reprennent leur destin en main. Cela veut dire aujourd'hui que ce changement est là à portée de main, que le peuple sénégalais est mûr pour ce changement, que de façon irréversible nous nous acheminons vers ce changement politique que nous appelons de tous nos vœux». Brahim Camara du Parti socialiste abonde dans le même sens : «Les Sénégalais de France ont pris la juste mesure du désastre des politiques de Wade au Sénégal, tant sur le plan politique, économique et social. Cette manifestation prouve que Bennoo et la société civile sont la main dans la main pour qu'il ait une alternative crédible qui répondra aux attentes du peuple sénégalais.» Son camarade Karim Mbengue, membre du Bureau politique national, estime que «trop c'est trop, les Sénégalais ont assez de ce qui se passe au pays». Et de prédire : «Le fait que les Sénégalais sortent sous moins 4 degrés pour manifester leur mécontentement, montre que c'est le début de la fin.» Et Doro Sy, autre responsable socialiste, d'expliquer que si la mobilisation a été réussie, c'est parce que la société civile et les partis politiques ont «pour la première fois mutualisé (leurs) efforts», mais aussi parce que «les gens sont conscients que si on ne fait rien, on va à la catastrophe».

Aguibou Diallo de l'Afp insiste sur la «situation catastrophique à tout point de vue» et appellent à faire obstruction contre «les perspectives assez sombres que le régime nous promet». C'est contre «cette forme de gouverner le pays» que s'insurge Tamsir Faye, le responsable des jeunes de l'Apr en France. Mansour Guèye, un des représentants de la société civile, soutient que «la diaspora n'entend plus se laisser faire. Cette diaspora, qui a toujours constitué une soupape pour le Sénégal, en ce sens que c'est

elle qui nourrit les familles sénégalaises, n'était jusque-là pas considérée. Cette mobilisation est un message à destination de nos gouvernants et des hommes politiques pour leur dire que désormais la diaspora n'entend plus se laisser faire et qu'elle entend donc jouer son rôle pleinement dans ce qui se passe au pays». De son côté, Abdoul Aziz Ndao du Mouvement Tekki pense qu'il faut «continuer la mobilisation pour que les Sénégalais de la diaspora puissent prendre la juste mesure de ce qui se passe au pays». Il sera entendu puisqu'un débriefing est prévu mercredi pour faire le bilan de cette manifestation et élaborer un agenda d'actions.

### **Correspondant permanent en France**

#### **Contre la mal gouvernance pour la République et l'Etat de droit : La diaspora sénégalaise met la pression sur le pouvoir**

20/12/2010 [www.walf.sn](http://www.walf.sn)

**A l'instar de New-York, de Montréal et de Dakar, la diaspora sénégalaise de Paris a organisé une marche de protestation dans les rues de la capitale française. De la Place de la République, dans le 10e arrondissement de Paris, au Château Rouge dans le 18e, en passant par l'avenue Magenta et Barbès, les manifestants ont dénoncé la 'mal gouvernance' du régime Wade. Ils ont promis de remettre ça dans les mois à venir.**

(Correspondant permanent à Paris) - Un peu plus de 200 Sénégalais de Paris ont bravé, avant-hier, samedi, le froid glacial pour marcher dans les rues de la capitale française. La procession a pris départ à la Place de la République pour s'échouer à Château Rouge, l'un des endroits les plus populaires de la diaspora africaine en France. Au fur et mesure que le cortège approche à son point de chute, la foule s'agrandit. A la bouche des marcheurs, des slogans hostiles au régime du président Wade, notamment à sa famille. De Viviane Wade au président de la République en passant par Karim et Sindiély, personne n'est épargné. Il est reproché au Chef de l'Etat sénégalais d'avoir associé à la gestation du pays ses enfants qui occupent les rouages stratégiques du pouvoir. Et ces Sénégalais qui crient leur colère dans les rues parisiennes y voient une forme de dévolution monarchique du pouvoir. 'Dévolution monarchique, ça ne passera pas !', scandent ceux qui sont hostiles au régime libéral sénégalais en place depuis dix ans. Parmi les protestataires, il y a Albert Bourgi, venu, dit-il, dénoncer 'la mal gouvernance, (soutenir) la République et l'Etat de droit' dans son pays.

Des Sénégalais qui se réclament de la société civile sont également de la partie, tous ceux qui ont piloté les Assises nationales en France qui ont co-organisé la manifestation avec les partis de l'opposition sénégalaise présents en France. D'ailleurs ce sont les militants de ceux-ci qui constituent le gros lot. Des militants de l'Afp à l'Apr en passant par le Ps, le Jéf-Jël, le Pit, la Ld, le Fsd/Bj, le mouvement citoyen de Amsatou Sow Sidibé, de la Ligue des Masses de Cheikh Sidya Diop, etc. C'est pour dire que tous les partis ont participé au mouvement de protestation. D'ailleurs, l'on a constaté une bataille de pancartes de ces partis, chacun voulant mettre en exergue son leader. Mais Mansour Guèye avait averti que chaque parti pouvait apporter ses pancartes, mais tous les manifestants doivent respecter le slogan général et se mettre derrière la grosse banderole qui sert de trait d'union entre la société civile et les partis politiques.

#### **La guerre des pancartes**

Dans les différents tracts distribués, les mêmes maux sont dénoncés. 'Ce samedi 18 décembre 2010, les Sénégalaises et les Sénégalais de la diaspora marchent pour dénoncer la gouvernance et réclamer l'Etat de droit', lit-on dans le tract commun entre partis politiques et société civile et qui reprend le slogan général de la banderole de l'unité. Pour justifier leur manifestation, ces protestataires estiment que 'la situation politique au Sénégal est caractérisée par une violation systématique des libertés individuelles et

collectives, des atteintes aux droits de l'homme, un clientélisme politique, une impunité doublée d'une justice aux ordres, une corruption aux proportions inégalées dans l'histoire du pays assortie de malversations financières et budgétaires, des institutions inutiles et budgétivores, un nombre pléthorique de ministres, des dépenses somptueuses par la seule volonté de sa majesté (32 milliards de francs pour le Festival mondial des arts nègres et 20 milliards francs Cfa pour la statue de la renaissance, etc.)'.

Même constat sur le plan économique et social, selon eux. 'La vie économique et sociale du pays est paralysée par des difficultés auxquelles sont confrontées les populations telles que : l'érosion continue du pouvoir d'achat, couplée à une hausse constante des prix des denrées de première nécessité, comme c'est le cas actuellement avec le gaz butane et l'huile, les délestages accrus au niveau de la Sénélec et la distribution défectueuse de l'eau potable, les inondations dans les banlieues', entre autres.

Avant de passer aux exigences : 'Nous exigeons du président Wade et de son gouvernement la réduction du train de vie de l'Etat, la prise en charge immédiate des besoins réels des populations, le respect des institutions de la République et la sauvegarde de l'unité de la nation sénégalaise.'

Les manifestants promettent qu'ils vont multiplier ces genres d'actions pour amener le président Wade à renoncer 'la dévolution monarchique', à s'attaquer à 'la cherté des denrées de premières nécessités'. 'Ce n'est qu'un début, la lutte continue', disent-ils.

Seule fausse note dans la manifestation : pendant dix minutes, les marcheurs ont vu leur mégaphone tomber en panne au moment où ils s'approchaient de Château Rouge où existe une forte communauté africaine. D'aucuns ont plaisanté en disant que c'est le régime libéral qui leur a jeté un mauvais sort.

Moustapha BARRY

## Sénégal: La diaspora vilipende Me Wade auprès des Français(+ vidéo)



2010/12/19 [www.diaspora.fr](http://www.diaspora.fr)

Les opposants au régime du Président Wade ont remporté la bataille de l'opinion auprès des Français, à l'occasion de la marche qu'ils ont organisée, hier, à Paris, pour dénoncer la mal gouvernance et réclamer un Etat de droit au Sénégal. Cette marche de protestation est initiée par une coalition composée de plusieurs associations, des partis politiques, des organisations de la société civile et des personnes indépendantes.

De la Place de la République à Château rouge, les manifestants ont scandé des slogans qui renseignent à suffisance sur les malheurs que le président Wade et son régime sont en train de causer aux Sénégalais. « Inondations, délestages : on n'en veut pas !; Népotisme, despotisme : on n'en veut pas !; Inflation, corruption : on n'en veut pas ! etc . »

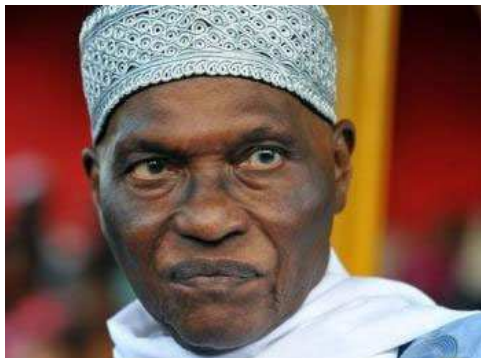
Outre ces quelques slogans, les manifestants ont distribué des centaines de tracts dont le contenu va probablement retenir l'attention du lecteur: « La situation politique au Sénégal est caractérisée par une violation systématique des libertés individuelles et collectives, des atteintes aux droits de l'homme, un clientélisme politique, une impunité doublée d'une justice aux ordres, une corruption aux proportions inégalées dans l'histoire du pays assortie de malversations financières et budgétaires, des institutions inutiles et budgétivores, un nombre pléthorique de ministres, des dépenses somptueuses par la seule volonté de Sa Majesté [32 milliards de francs CFA (environ 50 Millions d'euros)

pour le Festival mondial des arts nègres] et [20 milliards FCFA (plus de 30 Millions d'euros) pour la statue de la renaissance...], etc. »

L'objectif est clair : isoler le président Wade et son régime en faisant comprendre aux contribuables français que leur gouvernement aide un pays où la mal gouvernance est érigée en système. Bien évidemment ce message laissera de marbre certains Français, mais pas ceux que la crise économique a fini de plonger dans le gouffre de la précarité . C'est le cas de Jacques, 38ans ouvrier dans le bâtiment : « C'est anormal que la France aide des présidents corrompus qui ne pensent jamais à l'intérêt général. Nous avons aussi des problèmes, la crise touche tout le monde. Avant d'aider des régimes corrompus, Nicolas Sarkozy doit penser aux Français qui vivent dans la précarité », fulmine notre interlocuteur. Autre Français, même sentiment : « Pourquoi aider un pays qui s'autorise à dépenser 50 millions d'euros pour organiser un festival au moment où son pays vit dans la misère absolue », s'emporte Olivier, ingénieur en informatique. Les quelque deux cents (200) manifestants qui ont bravé la neige et le froid de canard ont donc réussi à ternir l'image du président Wade auprès d'une frange de la population française. Ils ont aussi réussi à créer un conflit cognitif chez bon nombre de Français en leur apprenant que, contrairement à ce qu'ils croient, le Sénégal n'est plus la vitrine de la démocratie en Afrique depuis l'avènement de l'alternance politique en 2000. La grande question qui mérite d'être posée après cette manifestation est de savoir si les initiateurs de la marche réussiront à préserver leur unité jusqu'à la présidentielle de 2012 pour gagner la guerre de l'opinion.

**Auteur:** Diasporas.fr

**Sénégal: La manifestation de la diaspora à Paris « est un échec total », selon les Libéraux de France**



2010/12/20 www.diasporas.fr

La marche organisée samedi dernier à Paris par les opposants au régime de Me Wade « est un échec total, un camouflet sans précédent », selon un communiqué de la Cellule d'Animation et de Massification du Parti par les Secteurs (C.A.M.P.S)Pds en France, reçu par Diasporas.fr. Cet « échec » « prouve si besoin en est, qu'ici en France, la Diaspora Sénégalaise soutient majoritairement le Président Abdoulaye Wade pour sa vision politique, ses programmes de développement durable mais aussi et surtout pour son combat démocratique au Sénégal et en Afrique», lit-on dans le communiqué.

La C.A.M.P.S estime que la diaspora Sénégalaise de France ne se laissera pas divertir par « des individus n'ayant aucune crédibilité et qui ont pour seul argument fallacieux d'affirmer gratuitement et tout le temps qu'il y a un projet de dévolution monarchique !! ».

« C'est un non sens, une ineptie pour ceux qui savent que son excellence Me Abdoulaye Wade est le bâtisseur de la démocratie en Afrique et au Sénégal en particulier .»

Pour la C.A.M.P.S, les Sénégalais ont besoin qu'on leur parle de programmes et de projets, « par conséquent, n'en ont que faire des attaques puérides auxquelles se livrent les leaders ou plus tôt "loosers" de l'opposition ».

« C'est pourquoi, fort des projets et des réalisations de son excellence le président Me Abdoulaye Wade, la Cellule d'animation et de massification du parti par les secteurs (C.A.M.P.S) Pds en France a planifié une manifestation de soutien au président de la république son excellence Me Abdoulaye Wade. Cette manifestation dont la date sera communiquée très prochainement aura lieu dans toutes les régions de France », promettent les rédacteurs du communiqué.

**Auteur:** Diasporas.fr

---